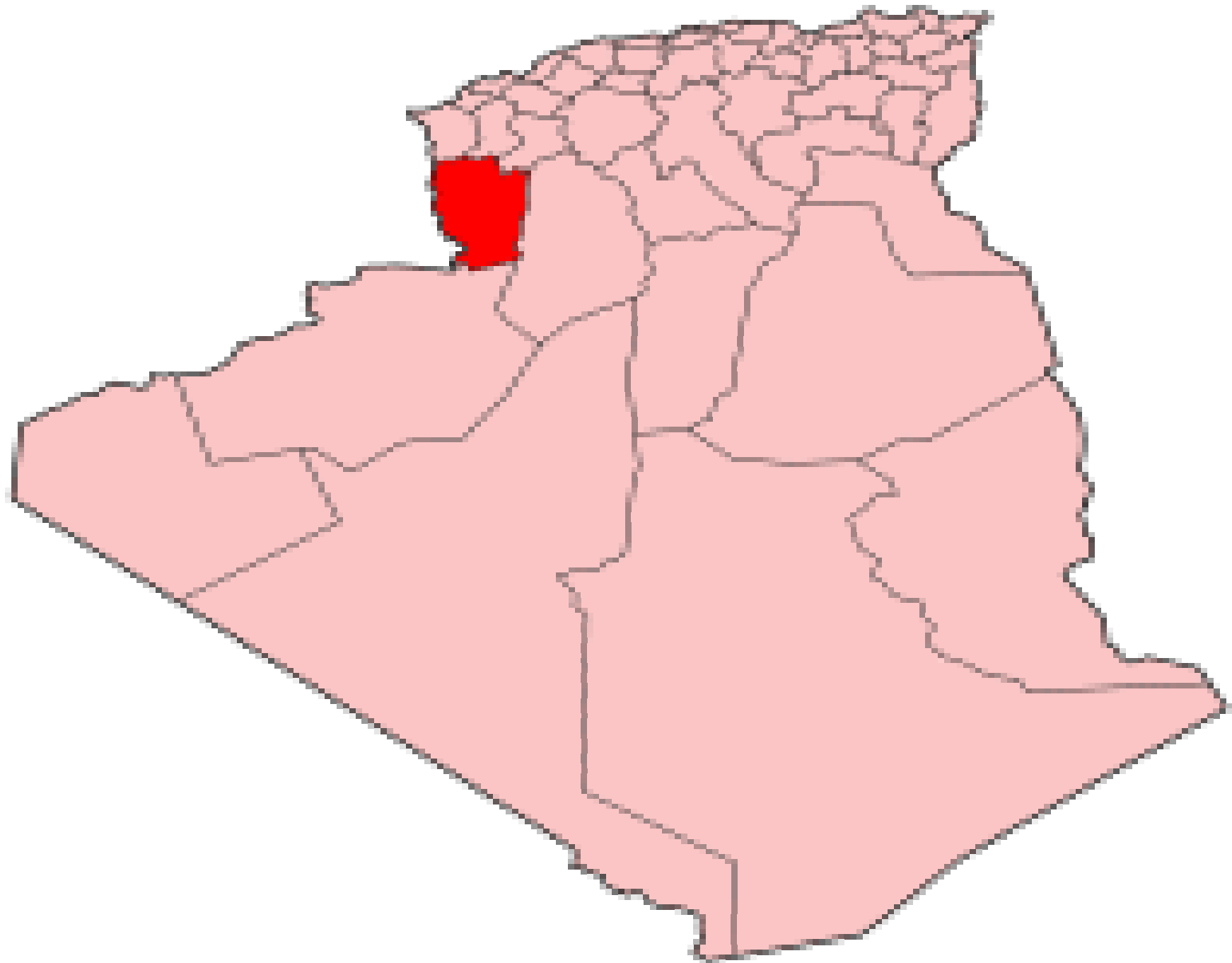


**PLAN D'AMENAGEMENT
DU TERRITOIRE DE LA WILAYA
DE NAÂMA ET LUTTE CONTRE LA
DESERTIFICATION**

**PERSPECTIVES ET DEFIS DE
DEVELOPPEMENT RURAL
DURABLE**

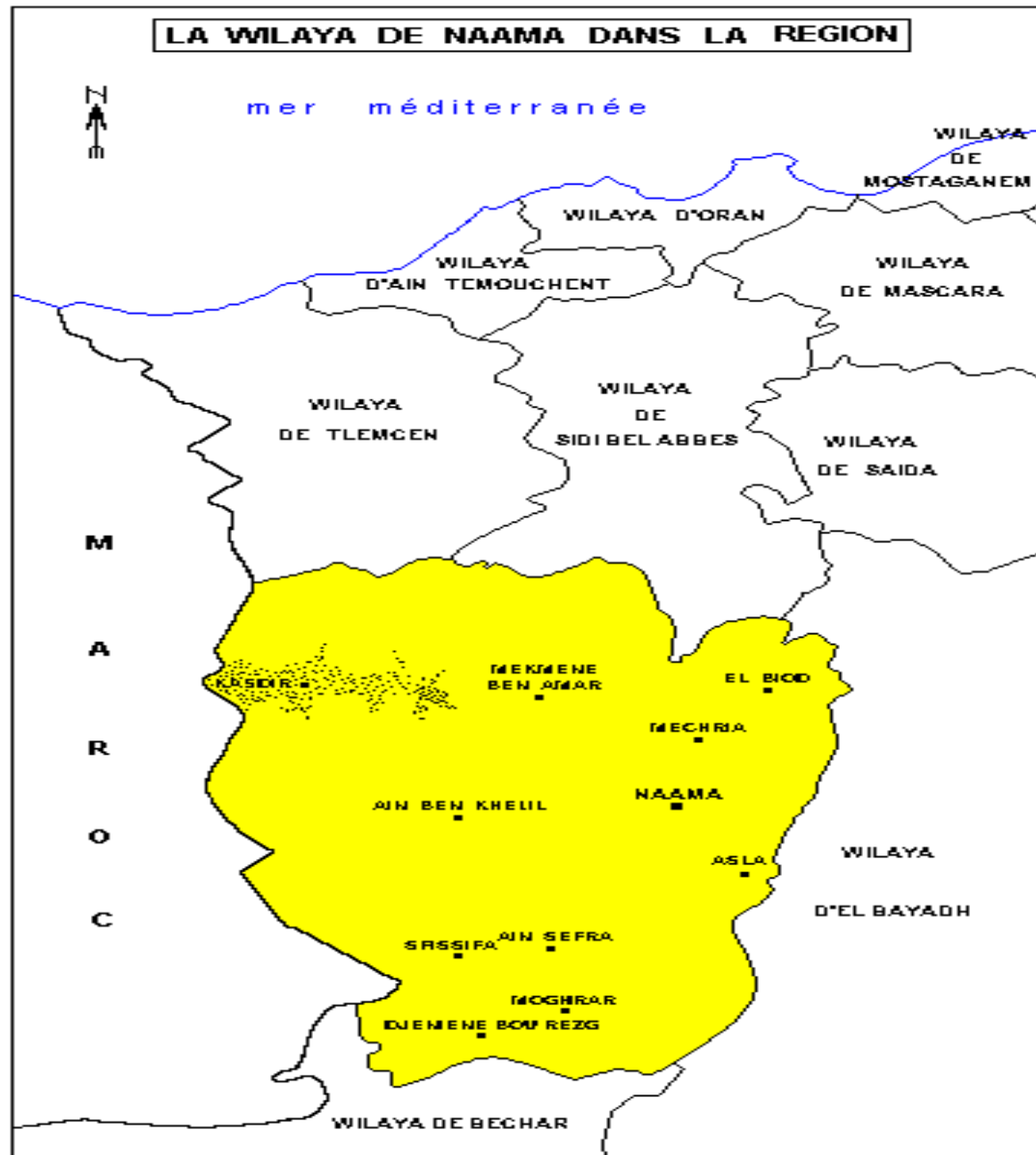
**Z. SAHLI
Université de Blida
Algérie
Juin 2011**





SITUATION GÉOGRAPHIQUE AU PLAN REGIONAL :

- Naâma, wilaya frontalière avec le royaume du Maroc, est limitée :
- Au Nord par les wilayas de Tlemcen et Sidi-Bel-Abbès,
 - A l'Est par la wilaya d'El Bayadh,
 - Au Sud par la wilaya de Béchar,
 - A l'Ouest par la frontière algéro-marocaine.



Présentation générale

Vaste territoire à faible densité de peuplement (6,85 habitants au Km²), la wilaya de Naama s'étend sur une superficie totale de 21 840 Km² et abrite une population de 202 254 habitants (au 31/12/2007).

- Au nord, une zone de hautes plaines (trois quarts du territoire) : domaine privilégié des parcours steppiques, nécessaires au pâturage et à l'alimentation d'un cheptel ovin et caprin (et, à moindre degré, camelin) assez important
- - Au sud, une zone de parcours présahariens, ouverte sur le grand Erg occidental (12% du territoire de la wilaya)
- Entre les deux espaces existe une zone montagneuse, les monts des K'sours, couvrant environ 14% du territoire de la wilaya.

PRESENTATION DE LA WILAYA EN QUELQUES CHIFFRES



Répartition des daïrate et des communes de la wilaya

La wilaya de Naâma est issue du dernier découpage administratif institué par la loi 84-09 du 04 avril 1984. Elle se compose de **sept (07) Daïras** regroupant **douze (12) Communes**.

Elle se situe entre l'Atlas tellien et l'Atlas saharien et s'étend sur une **superficie de 29.514,14 Km²** pour une population estimée au 31/12/2007 à **202.254 habitants**, soit une **densité de 6,85 hab/Km²**.

Dairate	Communes	Population	Superficie (Km ²)	Densité (hab/km ²)
Naâma	Naâma	15.827	2.482,50	6,38
Mecheria	Mecheria	70.877	736,25	96,27
	Ain-Ben-Khelil	10.909	3.790	2,88
	El-biodh	12.277	3.663	3,35
Ain-Sefra	Ain-Sefra	46.725	1.023,13	45,67
	Tiout	5.686	789,25	7,20
Sfissifa	Sfissifa	7.294	2.347,50	3,11
Moghrar	Moghrar	3.724	1.792,50	2,08
	Djenien-Bourezg	3.067	1.170,63	2,62
Asla	Asla	9.983	2.071,25	4,82
Mekmen-Ben-Amar	Mekmen-Ben-Amar	9.228	3.270	2,82
	Kasdir	6.657	6.378,13	1,04
TOTAL		202.254	29.514,14	6,85

RAPPELS DES PRINCIPAUX ELEMENTS DU DIAGNOSTIC

1. Les espaces arides et semi-arides de la wilaya sont aujourd'hui au centre d'enjeux importants :

Des espaces défavorisés et marginalisés

Des activités agricoles encore à l'état primaire n'arrivant pas à satisfaire les besoins alimentaires locaux

En zone steppique, le patrimoine alfatier et les parcs de plantes et arbres fourragers continuent à faire l'objet d'un véritable « pillage » et d'une dégradation avancée

Le processus de désertification a atteint un seuil critique, menaçant sérieusement et de manière régulière les ressources naturelles, les systèmes de production agricole, les infrastructures, les populations et leur habitat.

Atouts	Contraintes
<p>1. Le patrimoine foncier agricole : L'existence d'une volonté politique et de grands efforts en matière d'extension de la SAU</p>	<p>Selon les spécialistes la SAU demeure très faible et peu susceptible de faire modifier la structure agraire actuelle</p>
<p>Le patrimoine en terres steppiques :1. Un patrimoine important donnant un cachet particulier à la région qu'il faudrait préserver et valoriser à sa juste mesure, en mettant en place les règles et les moyens nécessaires.</p>	<p>Un patrimoine actuellement difficile à préserver, malgré de très grands efforts techniques, réglementaires et institutionnels. Un patrimoine qui fait l'objet de convoitises et d'une exploitation « minière ». Un patrimoine sur lequel se concentre l'essentiel des enjeux économiques (extraction de la rente foncière à travers le surpâturage et la spéculation sur le cheptel ovin) et patrimoniaux (les tendances désormais réelles d'appropriation des portions de terres "Arch" par divers groupes sociaux et les tensions que cela engendre).</p>
<p>1.L'hydraulique agricole et pastorale : Un atout important : la richesse prouvée des ressources en eau superficielles mais surtout souterraines (cours d'eau et oueds, réserves des Chotts Chergui et Gharbi, réserves d'eau souterraines...) L'existence de programmes importants de mise en valeur hydro-agricole et pastorale</p>	<p>L'eau, qui est une ressource à la fois limitée et vitale, est de plus en plus sollicitée et soulève des problèmes de partage entre les différents usagers économiques et sociaux : entre l'AEP et l'irrigation, entre l'irrigation et l'industrie, entre les populations urbaines et les populations rurales Les fortes demandes en matière de mise en valeur hydro-agricole ont entraîné le foisonnement de grandes opérations de forages de puits qui ont à leur tour entraîné de fortes pressions sur la ressource</p>



Atouts

Contraintes

12. Le pastoralisme :

Le système pastoral a été l'essentiel du mode de vie des habitants et leurs systèmes de production de base. Dans la wilaya de Naâma, ce système – même s'il est en retrait – constitue encore l'essentiel du métier de l'éleveur. C'est un système d'élevage basé essentiellement sur la gestion flexible des parcours avec des déplacements d'amplitudes variables

La tendance est aujourd'hui à la possession de plus de cheptel et l'augmentation du nombre de celui-ci, et à une à forte pression sur les ressources des parcours. Ce qui se traduit par la surcharge de ces parcours et leur dégradation à moyen et long termes.

13. La mise en défens :

Un ensemble d'opérations intenses menées par le HCDS qui sont plus ou moins acceptées par les riverains; une certaine prise de conscience de la part des éleveurs de la région semble se faire jour concernant les risques d'une surcharge pastorale et l'intérêt de la mise en défens
La mise en défens a été accompagnée par des projets intégrés et des actions complémentaires

Les contraintes de sécheresse, la cherté de l'aliment du bétail et l'esprit encore individualiste ou étroitement communautaire peuvent remettre en cause à tout moment la dynamique engagée

14. Les périmètres de mise en valeur :

Elles ont constitué un nouveau système de production agricole novateur qui a permis l'élargissement de la sole agricole et l'augmentation de la production et des rendements de certaines denrées (essentiellement fruits et légumes)

Les contraintes structurelles demeurent et peuvent remettre en cause la dynamique engagée : la question foncière, la pression sur les ressources en eau, les coûts élevés de l'énergie électrique (qui entraînent souvent l'abandon des activités et des périmètres), les niveaux encore faibles de maîtrise des systèmes et des techniques de production, l'instabilité des marchés....



Atouts

Contraintes

15. La steppe à alfa :

La wilaya de Naâma dispose d'un vaste espace steppique de plus de 2, 3 millions d'hectares (ha) dont près 500.00 m d'ha de parcours d'alfa

Les nappes alfatières demeurent malgré tout des écosystèmes fragiles à protéger et des espaces potentiels économiques encore difficile à valoriser

Les ressources alfatières semblent être aujourd'hui en déficit par rapport aux demandes exprimées. Les ressources disponibles ne représentent qu'une partie des surfaces réellement recensées

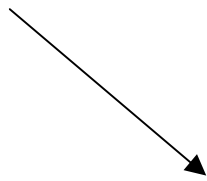
L'existence au sein de la DGF d'un plan d'action portant sur le recensement et la cartographie des nappes alfatières, la protection et la valorisation, l'étude d'aménagement et le de développement des nappes alfatières

L'ouverture de l'économie algérienne qui implique de nouvelles possibilités d'investissement direct dans la filière Alfa/industrie du papier

Les limites des nappes d'alfa ont été remises en cause suite aux pratiques agricoles « minières » (céréaliculture et labours avec des charrues à disques) et à la surcharge animale sur les parcours

La mutation et le changement des règles régissant l'élevage pastoral en zone steppique ont entraîné une certaine dérive en matière d'utilisation des parcours steppiques
Environ 70% des superficies des nappes alfatières sont actuellement dégradées (dont 80% en situation de forte dégradation)

Actions de l'ETAT :



Plusieurs programmes et chantiers :

- de mise en valeur,**
- d'aménagement pastoral,**
- de reboisement et de plantations fruitières,**

Nombreuses méthodes d'action de lutte contre la désertification et d'exploitation des ressources steppiques, de mise en défens et d'aires protégées,

Actions d'intensification agricole et de promotion de l'élevage.



Mais face à l'ampleur des problèmes et des risques encourus

Les méthodes et les moyens utilisés n'ont pas été suffisants pour juguler les risques de dégradation des ressources.





Par ailleurs

L'émergence d'initiatives locales, dans le sens d'une création des conditions de développement et/ou de renforcement des activités tardent à s'affirmer

Raisons invoquées :

Les pesanteurs de l'environnement institutionnel

L'absence de conditions favorables à l'organisation et à la décentralisation des décisions et des actions.

Conséquences

On est en présence d'une situation complexe qui appelle :

- la conception et la mise en œuvre d'une stratégie de développement agricole et rural pour le long terme
- un ensemble d'actions concertées et coordonnées, visant des objectifs clairs et des résultats quantifiables et évaluables.

Les Enjeux

- ***L'enjeu économique :***

- Accroissement de la vitalité de l'économie agricole et rurale
- Consolidation et le renforcement de la spécificité de l' économie agropastorale dynamique et multifonctionnelle
- Intégration (horizontale et verticale) des acteurs, des activités et des ressources.

- ***L'enjeu spatial :***

- Répartition équilibrée des ressources et des appuis à travers les zones concernées
- Traitement des cas de marginalisation sociale et spatiale et la recherche d'un équilibre dans la décentralisation.

L'enjeu écologique et environnemental :

- Gestion rationnelle et protection des ressources naturelles, notamment les parcours steppiques et les nappes alfatières, ainsi que le patrimoine oasien,
- Valorisation de toutes les ressources en vue d'un développement durable.

L'enjeu social :

Capacité de réduire la fracture sociale et les disparités sociales

Recherche de l'intégration sociale, du resserrement des liens de solidarité, de dégagement de nouvelles perspectives d'emploi et de revenus,



SCENARII PROSPECTIFS

**EN MATIERE DE DEVELOPPEMENT
RURAL DURABLE ET DE LUTTE
CONTRE LA DESRTIFICATION**

Scénario N°1.

Un scénario "pessimiste"

Hypothèse : Un prolongement de la tendance actuelle, mais avec :

Une aggravation des risques et des menaces agro-écologiques

La poursuite de la situation de sous-développement local et régional

La poursuite de la situation de déséquilibre du territoire

La poursuite de l'exode rural

La poursuite du phénomène de la désertification

La faiblesse de la productivité agricole

Vers un développement rural bloqué.

Axe d'intervention :

La poursuite des actions à caractère "curatif" inscrites dans les actuels programmes sectoriels, sans changement majeurs et sans implication des acteurs locaux et des principaux concernés.

Résultats attendus :

Quelques résultats positifs et quelques réalisations physiques

De nombreux échecs prévus et de nombreux retards difficiles à rattraper à prévoir : CAUSES

- **Ampleur des risques et menaces climatiques et écologiques,**
-
- **Poursuite des pratiques agricoles et pastorales ruineuses,**
- **Faiblesse des capacités et des moyens de réalisation des programmes qui seraient engagés,**
- **Faiblesse des capacités de suivi et d'évaluation des projets,**
- **Non implication des acteurs et des bénéficiaires des programmes, de la faiblesse organisationnelle des acteurs opérateurs**

Conséquences :

- Un processus de développement techniciste et fortement déséquilibré, ne tenant pas compte du territoire en tant que tel
- Un processus de développement "sans conviction" et sans "cohérence«
- Un processus de développement qui ne peut en aucun cas s'inscrire dans les orientations et les axes stratégiques du SNAT et du SRAT, avec :
 - une biodiversité et des paysages agraires encore fortement menacés par des facteurs de nature anthropiques qui résultent souvent d'une inconscience individuelle ou collective et d'un « mal développement » endémique ;
 - la sauvegarde, l'aménagement et le développement des territoires ruraux de la wilaya, malgré les efforts des secteurs concernés soumis à une pression considérable ; cette pression serait le prélude à l'aggravation du phénomène de la désertification et de la dégradation des ressources naturelles, des ouvrages agricoles et pastoraux et des infrastructures urbaines ;
 - la richesse en ressources naturelles et patrimoniales de la wilaya pourrait également faire l'objet de convoitises, de conflits d'intérêts, de gaspillage et d'exploitation inconsidérée ;
 - la situation du territoire de la wilaya, encore assez marquée par les inégalités et les déséquilibres structurels, pourrait s'aggraver dans l'avenir.

Scénario N°2.

Un scénario "optimiste"

Un scénario de "conviction"

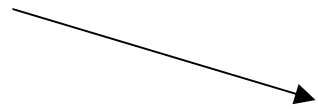
Hypothèses :

Un scénario qui remet totalement en cause la vision sectorielle du développement ;

Un scénario qui fait le pari d'une mobilisation où tous les acteurs prennent conscience des risques réels encourus et des menaces à affronter dans l'avenir ;

Un scénario qui se construit principalement autour d'une vision intégrée de développement, prenant en charge les objectifs et les axes stratégiques du SNAT/SRAT, du programme de développement des Hauts plateaux, de la Stratégie de développement rural durable et de la lutte contre la désertification.

DONC



Changer de vision et changer de politique de développement

Prendre option pour une démarche résolument qui

- canalise les énergies pour la préservation des milieux naturels en danger,
- élargit la couverture steppique,
- assure une meilleure mobilisation et surtout une meilleure utilisation des ressources hydriques, l'extension de la sole agricole sans remettre en cause les écosystèmes, la diversification des activités rurales ;
- Inventer une autre image de l'organisation de l'espace et de la société agro-pastorale.

ACTIONS

ET

DEMARCHES

PROPOSEES

RESSOURCES NATURELLES, ENVIRONNEMENT • ET DEVELOPPEMENT DURABLE •

Les grands axes d'aménagement en matière de préservation, de gestion et de valorisation des ressources naturelles s'articulent autour de 4 plans d'actions:

- **Plan d'action relatif à la lutte contre la désertification**
- **Plan d'action relatif à la préservation et valorisation de la ressource en eau**
- **Plan d'action relatif à la préservation des ressources patrimoniales**
- **Plan d'action relatif à la lutte contre les inondations**

Chaque plan d'action se décline en opérations regroupées dans un ou plusieurs programmes d'action.

PLAN D'ACTION N°1 : LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION

• **Éléments de stratégie** : La lutte contre la désertification requiert évidemment une approche stratégique dont la définition se situe au-delà des limites assignées au PAW de la wilaya, objet de la présente étude.

Renforcer le Plan national de lutte contre la Désertification (PNLCD) élaboré en 1987; ce plan visant :

- l'intensification et l'extension du projet barrage vert par la limitation des labours mécanisés dans les zones steppiques en les localisant, dans le cadre de la mise en valeur, au niveau des zones potentielles agricoles (Dayas) ;
 - la reconstitution des forêts dégradées de l'Atlas Saharien par les reboisements de masse, la mise en défens des paramètres dégradés en vue de reconstituer le tapis pastoral ;
 - la mise en place d'une infrastructure de désenclavement des zones marginalisées
- Lutter contre la désertification ne peut être concrète et efficace que si elle est envisagée dans un cadre intersectoriel
- Faire figurer, nécessairement, la coordination intersectorielle parmi les principes prioritaires des programmes de développement. □

Groupe d'actions :

Protéger contre l'ensablement, les périmètres agricoles et les infrastructures socio-économiques par l'extension des mesures de mise en place de brise-vent autour et dans les périmètres et de ceintures ou bandes vertes autour des agglomérations ou le long des routes ;

La poursuite, à la lumière de l'expérience acquise, de la mise en œuvre des programmes de mise en défens et de régénération de la strate herbacée ;

La poursuite du renforcement des actions du barrage vert et l'actualisation des programmes de mise en valeur intégrés.

Partenaires :

Les principaux partenaires institutionnels (services administratifs et techniques du secteur des forêts, du développement rural, de l'environnement, agents de la protection de la nature, le Haut Commissariat au Développement de la Steppe, le Commissariat à l'Agriculture saharienne, l'INRA, l'INRF, l'Université et les Centres de recherche, le Centre des Zones Arides) ;

Les mouvements et associations écologiques, de défense de la nature et de lutte contre la désertification ;

Les acteurs opérateurs, notamment les éleveurs et les agro-pasteurs.

PROGRAMME D'ACTION POUR LA REHABILITATION DE LA VEGETATION NATURELLE

OBJECTIFS

- Lutte contre l'érosion et la désertification
- Préservation et réhabilitation des parcours steppiques et des nappes alfatières ;
- Augmentation des disponibilités fourragères ;
- Réduction de la pression animale sur les parcours ;
- Maintien de la vocation naturelle de la wilaya : le pastoralisme ;

1.Élaboration d'une étude portant sur l'évaluation et la caractérisation des potentialités agro-sylvo-pastorales de la wilaya

- Inventaire et état du patrimoine forestier, des nappes alfatières et des parcours steppiques ;
- Inventaire et occupation des terres agricoles
- Elaboration d'une carte d'affectation des sols selon l'aptitude et la vocation.

2. Suivi du processus de désertification

- Mise en place d'un observatoire pour le suivi permanent de l'évolution du domaine steppique.

3.Réhabilitation des parcours steppiques

- Mise en défens , Ensemencement des parcours, Plantations pastorales,
- Mise en place de modèles de gestion des parcours : souples, évolutifs et adaptables ;
- Création d'unités d'intensification de l'élevage,
- Création de concessions pastorales, etc.

4. Aménagement des parcours

- Intensification fourragère par l'irrigation à partir d'ouvrages hydrauliques adaptés aux conditions locales (Ceds de dérivation)
- Amélioration des conditions d'accès aux zones très enclavées (réalisation de pistes)
- Multiplication d'ouvrages hydrauliques adaptés au milieu local, pour l'abreuvement du cheptel (forages à faible débit, puits, mares, djoubs, etc.)
- Aménagement de points de regroupement du cheptel devant faciliter les campagnes de recensement, de vaccination et de traitement antiparasitaires.

5. Réhabilitation des nappes alfatières

- Mise en défens pour les zones relativement dégradées mais présentant un niveau de résilience acceptable.
- Travaux d'entretien pour les nappes relativement bien préservées.

6. Réhabilitation du couvert végétal forestier

- Repeuplement et densification des forêts existantes ;
- Reboisement des reliefs érodés avec des espèces spécifiques et adaptées à la zone.

La définition et la clarification du système foncier en zones steppiques ;

La décentralisation des actions et des programmes dans le cadre d'une véritable politique de développement local, ce qui exige l'implication et la responsabilisation de tous les acteurs locaux ;

Un recentrage et un renforcement technique et socio-économique de la politique de reboisement, de CES et d'aménagement forestier et de lutte contre la désertification ;

La résolution du dossier des ressources alfatières et son recentrage par rapport à la nouvelle politique forestière et à la nouvelle politique de développement rural ;

Le soutien à la production animale par la fourniture de possibilités fourragères, en particulier en période de sécheresse ;

Le rétablissement de la confiance (qui persiste) entre les pasteurs et les "agro-pasteurs" d'une part et l'administration forestière et agricole, d'autre part ;

La promotion du secteur associatif et du secteur privé, la formation des cadres et de véritables gestionnaires-décideurs au niveau local et l'implication nécessaire des collectivités locales.

3%. Promouvoir la gestion participative

Éléments de stratégie :

- **Aller résolument vers une démarche et des programmes de « gestion participative des espaces steppiques » ;**
- **Promouvoir une nouvelle conception du développement des espaces**
- **Dépasser la simple logique d'équipement et déboucher sur des actions économiques visant la revitalisation des territoires**
- **Rapprocher les acteurs qui sont prêts à s'investir**
- **Etablir un lien étroit entre besoins et ressources**
- **Mieux prendre en compte les situations réelles des zones rurales tout en couvrant toute leur complexité**
- **Associer tous les intervenants et acteurs sociaux même si lors des actions concrètes**
- **La mise en place d'une stratégie claire et cohérente ne peut ignorer le rassemblement des compétences et le génie d'adaptation et d'organisation des communautés rurales**

MERCI

POUR VOTRE

ATTENTION